MENNOUR

TEFAF MAASTRICHT 2023

DANIEL BUREN

ANISH KAPOOR

MECC, FORUM 100, MAASTRICHT - BOOTH 449

9 - 19 MARS / MARCH 2023

Pour son retour à TEFAF Maastricht, Mennour est heureux de présenter un stand inédit réunissant Daniel Buren et Anish Kapoor.

Daniel Buren conçoit pour l'occasion un dispositif *in situ* unique, totalement immersif pour le visiteur, qui démultiplie l'architecture existante du stand. Le sol met en application l'outil visuel développé par l'artiste. Des rayures alternées blanches et grises, d'une largeur de 8,7 cm sont agencées de façon à produire un dessin géométrique. Celles-ci se complètent et se déploient par reflet dans les miroirs installés sur les murs pour mieux redoubler l'espace, démultiplier les perspectives et les jeux d'échos.

Sept peintures réalisées par Daniel Buren principalement dans les Îles vierges (Caraïbes) durant l'année 1965 – juste avant qu'il définisse son outil visuel – sont placées entre chacune des surfaces miroitantes, en regard de trois sculptures en pierre d'Anish Kapoor. Taillées dans des blocs monolithiques d'albâtre italien et de granit noir belge, ces dernières convoquent quant à elles le thème de la dualité, tant sur un plan symbolique que formel, en interrogeant les polarités de l'univers : espace vide/espace habité, légèreté/densité, surface brute non traitée/surface lisse et polie.

Mettant en scène une mise en abîme poétique, une perte de repères, cette proposition curatoriale radicale joue avec l'effacement des frontières entre éphémère et éternel, fragile et robuste, temps passé et temps présent, peinture et sculpture.

Ce projet, historique et vibratoire, incarne la vision de la galerie Mennour, qui consiste à mettre en dialogue le travail des artistes afin de constamment réévaluer la définition de l'art.

MENNOUR

For its return to TEFAF Maastricht, Mennour is pleased to present a unique booth featuring Daniel Buren and Anish Kapoor.

Daniel Buren has designed a unique and totally immersive *in situ* device which multiplies the existing architecture of the stand. The floor implements the visual tool developed by the artist. Alternating white and gray stripes, 8.7 cm wide, are arranged to produce a geometric design. They complement each other and are reflected in the mirrors installed on the walls to further enhance the space, multiply perspectives and the play of echoes.

Seven paintings made by Daniel Buren mainly in the Virgin Islands (Caribbean) during 1965 - just before defining his visual tool - are placed between each of the mirrored surfaces, facing three stone sculptures by Anish Kapoor. Carved in monolithic blocks of Italian alabaster and Belgian black granite, these sculptures evoke the theme of duality, both symbolically and formally, by questioning the polarities of the universe: empty space/inhabited space, lightness/density, untreated raw surface/smooth and polished surface.

Staging a poetic *mise en abyme*, a loss of reference points, this radical curatorial proposal blurs the boundaries between ephemeral and eternal, fragile and robust, past and present time, painting and sculpture.

Historical and vibratory, this project embodies Mennour gallery's vision: to initiate a dialogue between the work of various artists in order to constantly re-evaluate the definition of art.

MENNOUR

DANIEL BUREN
Peinture sur papier
Mai / May 1965

Peinture émail et collage de papier d'argent
sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
Enamel painting and silver paper collage
on paper mounted on canvas pasted on wood

96,2 x 97 cm
(37,87 x 38,19 in.)
(Inv n°DB398)

M E N N O U R

En 1964, Daniel Buren travaille à Paris dans l'atelier-cave de la Cité des Fleurs dans le XVII^{ème} arrondissement. Les peintures réalisées à la fin de cette année là se caractérisent par des formes oblongues et des masses découpées dans la couleur.

En 1965, l'artiste séjourne huit mois à Sainte-Croix, dans les Îles Vierges aux Caraïbes, suite à la commande d'une grande mosaïque pour l'hôtel Grapetree Bay. Il y poursuit parallèlement ses recherches et réalise au cours des premiers mois des peintures sur papier de format moyen où le style de Paris est encore à l'œuvre : « Ces formes saturent rarement l'espace seules. Elles sont juxtaposées par deux, se redoublent, concentriques, s'inscrivent par deux dans une plus grande, s'incurvent comme le dessus d'un cœur. (...) Elles s'ouvrent directement sur le bord de la toile et miment ainsi une communication avec le hors-champ (...). » (1) Mais cette année est aussi déterminante : « Dans la solitude, la conscience de ce que [Daniel Buren] devait peindre s'est clarifiée (...). Il veut s'effacer de son œuvre, et arriver à ne pas même faire sentir le travail de la main. Il prend ses couleurs sans les choisir. (...) Selon lui, la toile doit être le reflet d'un « *état émotionnel réfréné* » ; elle n'est pas le lieu où le peintre s'exprime, mais où il se contient ». (2)

Vers mai 1965, la page des papiers collés, déchirés et peints est tournée. Son attention se porte alors plus exclusivement sur la peinture et ses nouvelles recherches l'amènent vers ses premières bandes peintes. L'usage d'adhésifs comme le choix arbitraire des couleurs donnent le sens des innovations que Daniel Buren veut introduire dans sa pratique. Par la suite, c'est lors d'un court voyage de réapprovisionnement à Paris que Daniel Buren trouve, au marché Saint-Pierre à Paris, le tissu à alternance régulière de rayures de 8,7 cm qui devient « la clé d'un univers visuel et spatial dont la plasticité s'avéra illimitée ». (3) C'est aussi à partir de ce moment que l'œuvre de l'artiste commence à toujours prendre en compte les particularités du lieu d'exposition, conférant une dimension essentielle au concept d'*in situ* avec une profondeur réflexive et plastique sans peu de comparaison dans l'histoire de l'art moderne.

In 1964, Daniel Buren worked in Paris in a studio-basement of the Cité des Fleurs in the 17^{ème} arrondissement. The paintings produced towards the end of that year are characterised by oblong shapes and masses cut out from colour.

In 1965, the artist spent eight months in St. Croix, in the Virgin Islands of the Caribbean, following the commission of a large mosaic for the Grapetree Bay Hotel. He also continued his personal work and, during his first months there, produced medium-sized paintings on paper in which he still employs the Parisian style: "These forms rarely saturate the space alone. They are juxtaposed in pairs, doubled, concentric, inscribed two by two in a larger one, curved like the top of a heart (...) They open directly onto the edge of the canvas and thus mimic a possible communication beyond the canvas(...)." (1) This was also a defining year : "In solitude, his awareness of what he had to paint became clearer (...). He wants to erase himself from his work, and manage to make the work of the hand invisible. He uses colours without choosing them. (...) According to him, the canvas must be the reflection of a "*restrained emotional state*"; it is not the space where the painter expresses himself, but where he contains himself." (2)

Around May 1965, the chapter of glued, torn and painted papers is closed, and the focus turned towards painting and a new type of research that led to Buren's first painted stripes. The use of adhesives as well as the arbitrary choice of colours gave a sense of the innovations that the artist was introducing to his practice. Subsequently, it was during a short trip to Paris to restock supplies that Buren found the fabric with regularly alternating 8.7 cm stripes that became "the key to a visual and spatial universe whose plasticity proved to be unlimited". (3) It was also from this moment that the artist's work began to always take into account the particularities of the exhibition space, conferring an essential dimension to the concept of *in situ*, with a reflexive and plastic depth that bears little comparison in the history of modern art.

(1) BOISNARD Annick, BUREN Daniel, *Daniel Buren : catalogue raisonné chronologique. Tome II, 1964-1966*, Le Bourget : Éd. 11/28/48 ; Villeneuve d'Ascq : Musée d'art moderne Lille Métropole, 2000.

(2) BUREN Daniel, *Mot à mot*, Paris : Centre Pompidou/Éditions Xavier Barral/ Éditions de La Martinière, 2002.

(3) GUGNON Annabelle, *Daniel Buren - 1965...2015*, Paris : kamel mennour, 2015.

DANIEL BUREN
Peinture sur papier
Janvier / January – Mai / May 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
Enamel painting on paper mounted on canvas pasted on wood
96 x 84,8 cm
(37,79 x 33,38 in.)
(Inv n°DB401)

ANISH KAPOOR
Untitled
2018

Albâtre
Alabaster
104 x 92 x 37 cm
(40,94 x 36,22 x 14,57 in.)
Piédestal / Pedestal:
102 x 77 x 90 cm
(40,16 x 30,31 x 35,43 in.)
(Inv n°AK262)

M E N N O U R

Depuis 1987, Anish Kapoor mène un travail sculptural important autour de la pierre, un matériau élémentaire qui lui permet d'aborder le thème de la dualité et de questionner les polarités de l'univers.

La série *Untitled*, composée de sculptures en albâtre italien, met par exemple en scène le vide dans un jeu de coalition entre l'espace inhabité et le caractère pesant de la pierre de taille.

Ce dualisme se traduit tant symboliquement que formellement, l'artiste faisant le choix de laisser la surface extérieure dans un état presque brut tandis que la façade avant est lisse et polie. La surface est coupée par des ouvertures géométriques donnant accès à des cavités de formes et de textures différentes. L'albâtre est en creux ou en saillie, s'avance ou recule. La composition donne aux œuvres une dimension organique et anatomique impénétrable, et créent un dialogue subtil entre vide et plein, flou et net, entre frontalité et illusion d'infini.

Since 1987, Anish Kapoor has been pursuing a significant body of work based in stone, an elementary material that allows him to deal with the theme of duality and to question the polarities of the universe.

Untitled, a series of sculptures in Italian alabaster, for instance stages the void in a conjunctive play between inhabited space and the heavy weight of the cut stone.

This dualism appears symbolically as well as formally, where Kapoor has decided to leave the exterior surface in an almost untreated state, while the front is smooth and polished. The surface is cut open by geometrical shapes giving access to cavities of different sizes and textures. The alabaster recedes or protrudes, and seemingly moving towards or away from the viewer. These compositions give the work an distinctive organic and anatomical dimension, and create a subtle dialogue between void and full, rugged and sharp, frontal and infinite.

MENNOUR

DANIEL BUREN
Peinture sur papier
Janvier / January – Mai / May 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
Enamel painting on paper mounted on canvas pasted on wood
97,3 x 73,1 cm
(38.31 x 28.78 in.)
(Inv n°DB142)

TEFAF MAASTRICHT 2023

« J'ai eu besoin de peindre pour éliminer ce que je ne voulais plus voir : chez moi et chez les autres (...). D'abord, j'ai cherché à éliminer la peinture de mon esprit. J'ai fait des toiles avec des papiers collés déchirés, des coulures. À la fin cela ressemblait à une belle peinture. Ce n'était donc plus la peine de continuer. »

“I needed to paint to eliminate what I no longer wanted to see: in myself and in others (...). First, I tried to eliminate painting from my mind. I made canvases with torn glued paper, with drips. In the end it looked like a beautiful painting. So there was no point in continuing.”

—Daniel Buren

DANIEL BUREN

Peinture sur papier

Février / February – Mai / May 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
Enamel painting on paper mounted on canvas pasted on wood

97,3 x 79,2 cm

(38,30 x 31,18 in.)

(Inv n°DB396)

ANISH KAPOOR
Untitled
2014

Granit noir belge
Belgian Black Granite
100 x 80 x 73 cm
(39.37 x 31.5 x 28.74 in.)
Piédestal / Pedestal:
80 x 83 x 80 cm
(31,5 x 32,68 x 31,5 in.)
(Inv n°AK60)

« Tout mon travail repose sur une découverte : créer le vide ne conduit pas au vide. Je m'intéresse à ce processus, à la résonance qui émane de ce vide. Je cherche à susciter un ensemble de phénomènes et de perceptions que chacun puisse expérimenter et utiliser pour progresser vers une existence poétique. Chaque œuvre est avant tout un événement. Il se passe quelque chose. »

“All my work is based on a discovery: creating void does not lead to emptiness. I am interested in this process, in the resonance that emanates from this void. I am interested in creating a set of phenomena and perceptions that everyone can experience and use to progress towards a poetic existence. Each work is above all an event. Something is happening.”

—Anish Kapoor

MENNOUR

DANIEL BUREN
Peinture sur papier
Janvier / January – Mai / May 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
Enamel painting on paper mounted on canvas pasted on wood
81 x 97,3 cm
(31.89 x 38.31 in.)
(Inv n°DB141)

TEFAF MAASTRICHT 2023

MENNOUR

DANIEL BUREN
Peinture sur papier
Mai / May 1965

Peinture émail sur papier marouflé sur toile contrecollée sur bois
Enamel painting on paper mounted on canvas pasted on wood
97,3 x 76,9 cm
(38,31 x 30,28 in.)
(Inv n°DB399)

TEFAF MAASTRICHT 2023

ANISH KAPOOR
Untitled,
2017

Albâtre
Alabaster
77 x 77 x 52 cm
(30,31 x 30,31 x 20,47 in.)
Piédestal / Pedestal:
103 x 62 x 87 cm
(40,55 x 24,41 x 34,25 in.)
(Inv n°AK157)

DANIEL BUREN

Peinture sur papier

Mai / May – Décembre / December 1964

Peinture acrylique sur papier glacé imprimé au recto
Acrylic painting on glossy paper printed on the front

46,2 x 50,1 cm
(18,19 x 19,72 in.)
(Inv n°DB395)

BOOTH 449

MENNOUR

TEFAF MAASTRICHT 2023

DANIEL BUREN

ANISH KAPOOR

MECC, FORUM 100, MAASTRICHT - BOOTH 449

9 - 19 MARS / MARCH 2023

GALERIE@MENNOUR.COM

+33 (0)156 24 03 63